

ECONOMIE

Le métier d'artisan valorisé

La ville de Brazzaville sera dotée d'un village artisanal. Le gouvernement a adopté en Conseil des ministres un décret portant affectation au ministère des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat d'une propriété immobilière sur laquelle l'édifice sera construit. D'une superficie de 9 565,12 m², ce terrain est situé non loin du stade Alphonse-Massemba-Débat à Makélékélé, le 1er arrondissement de Brazzaville. Selon l'exécutif, celui-ci permettra au Congo de disposer d'un lieu d'exposition permanente de divers produits artisanaux et d'apprentissage des métiers.

Page 3



Exposition de quelques œuvres en bois/Adiac

CONGO-GUINÉE BISSAU

Umaro Sissoco Embalo a séjourné à Brazzaville



Les présidents Denis Sassou N'Gusso et Umaro Sissoco Embalo

Le président de la Guinée-Bissau, Umaro Sissoco Embalo, a échangé en tête-à-tête le 17 août avec son homologue congolais, Denis Sassou N'Gusso, au Palais du peuple à Brazzaville. Les deux chefs d'Etat ont évoqué les possibilités d'intensification des relations bilatérales entre le Congo et la Guinée-Bissau. Ils ont également parlé des questions d'actualité internationale, notamment des crises en Libye et dans la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest.

Page 16

MISS BRAZZA 2024

Princia Naveque Monica Ngoma remporte la couronne

L'élection Miss de la commune de Brazzaville, édition 2024, a été remportée par Princia Naveque Monica au cours d'une soirée organisée, le 17 août, au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Agée de 20 ans, elle est étudiante en deuxième année à la Faculté de droit de l'Université Marien-Ngouabi. La reine de beauté de la capitale congolaise est accompagnée de Colombe d'Amour Mouanda Lalamba et Delphine Dieudonnée Malanda, respectivement première et deuxième dauphine.



Page 11

Princia Naveque Monica Ngoma élue miss communale Brazza 2024/Adiac

SOMMET DE L'AVENIR 2024

Les sociétés civiles d'Afrique appelées à plus d'engagement



Carole Agengo, coprésidente du comité de planification de la conférence sur la société civile 2024/DR

La coprésidente du comité de planification de la conférence sur la société civile 2024, Carole Agengo, a évoqué hier la nécessité de faire entendre la voix de la société civile africaine dans les hautes instances de prise de décisions.

« Il est important que cette

conférence soit inclusive pour soutenir l'amplification des voix et des initiatives diverses afin que les changements positifs ne soient pas seulement favorables pour l'Occident mais également pour l'Afrique », a-t-elle déclaré.

Page 9

Éditorial

Artisanat

Page 2

ÉDITORIAL

Artisanat

Au terme de la onzième conférence de l'Organisation pour le développement et la promotion de l'artisanat africain (Odépa) qui s'est tenue à Brazzaville, le Congo a hérité pour une année de la présidence tournante de l'institution.

La ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat qui succède à son homologue burkinabè est appelée à relever plusieurs défis au nombre desquels l'élargissement de l'Odépa à d'autres pays du continent et le renforcement de la coopération dans la perspective de créer un marché africain des produits artisanaux.

La présidente de l'Odépa a également la mission d'inciter les Etats membres à verser leurs cotisations statutaires et à trouver d'autres mécanismes de mobilisation des ressources financières aux fins d'améliorer les capacités opérationnelles des artisans africains. L'expérience ayant montré que la plupart des institutions continentales sont confrontées au manque ou à l'insuffisance des financements.

Les acteurs du secteur de l'artisanat africain accusent des difficultés qui limitent leur compétitivité sur le marché international. Il revient ainsi à l'Odépa de les aider à mieux s'outiller et s'organiser pour pouvoir rivaliser de talents avec leurs collègues d'autres continents. La mise en place d'une galerie virtuelle permettrait d'offrir une vitrine pour l'exposition et la vente des œuvres artisanales africaines.

La mission s'annonce certes exaltante pour le Congo qui devra compter sur l'expérience et la coopération avec les pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie afin de marquer son passage à la présidence de l'Odépa. Hormis sa contribution dans la lutte contre le chômage, l'artisanat africain peut contribuer à relever les économies des Etats, à condition de créer un environnement favorable à son épanouissement.

Les Dépêches de Brazzaville

RENCONTRE CITOYENNE

Des jeunes édifiés sur l'engagement communautaire

L'Association congolaise pour l'assistance sociale (Acas) et l'Organisation non gouvernementale Butterfly ont organisé, le 17 août à Brazzaville, une conférence sur « L'engagement communautaire », en collaboration avec le Comité national préparatoire du Festival mondial de la jeunesse pour le Congo.



Des jeunes lors de la conférence / Adiac

La conférence s'est inscrite dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la jeunesse commémorée sur le thème « Jeunes, acteurs du changement », répondant à la problématique sur l'absence d'espace d'expression, de dialogue et d'apprentissage pour les jeunes. Elle a été marquée par des allocutions prononcées par la présidente de l'Acas, également présidente du comité d'organisation de la conférence, Lady Dianna Otsengué, qui a rappelé les statistiques démographiques de la population jeune qui représente 16% de la population mondiale, ainsi que par Maria Fakhruddinova, directrice de la Maison russe.

« D'ici à 2030, la date fixée pour la mise en œuvre du programme de développement durable à l'horizon 2030, et des 17 Objectifs de développement durable, le nombre des jeunes devrait augmenter de 7% pour atteindre près de 1,3 milliard d'individus », a dit Lady Dianna Otsengué. Elle a ajouté que « ces

données doivent interpeller les jeunes et rappeler qu'un intérêt particulier et un soutien accru doivent porter sur les jeunes qui malheureusement souffrent de plus en plus d'un isolement croissant et d'un manque d'encadrement ».

Pour la directrice de la Maison russe, Maria Fakhruddinova, les jeunes ne doivent pas hésiter à entreprendre et doivent s'armer de courage en montrant leur talent. Des panels ont été organisés portant sur différents thèmes tels que « Les enjeux, défis et perspectives de l'engagement communautaire chez les jeunes au Congo », développé par quatre panélistes dont le secrétaire exécutif de la jeunesse, Michrist Kaba Mboko.

Il a invité les jeunes à s'engager selon leur savoir civique, intellectuel et financier dans les associations afin de contribuer au développement du pays. Pour lui, on gagne plus en donnant qu'à recevoir car c'est un investissement pour le donateur. En ce qui concerne le thème « Engage-

ment communautaire et insertion professionnelle », les panélistes ont souligné le problème de développement de compétence, de responsabilité et d'établissement des liens en vue d'un réseautage.

Au terme de la cérémonie, le participant Danny Ndouniama a témoigné son engagement à servir la communauté afin d'être plus proche des autres et à s'ouvrir au monde. Il a exhorté ses confrères et consœurs jeunes à s'engager pour le bien communautaire au lieu de sacrifier leur temps à l'oisiveté.

Notons que l'Acas a pour but de contribuer au développement social et communautaire au Congo. Quant au Festival mondial de la jeunesse, il est aujourd'hui la plus grande plateforme de jeunes à travers le monde avec pour objectif de préparer la génération des leaders de demain. Pour sa part, l'ONG Butterfly a pour cheval de bataille l'engagement communautaire.

Lydie Gisèle Oko

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé / Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

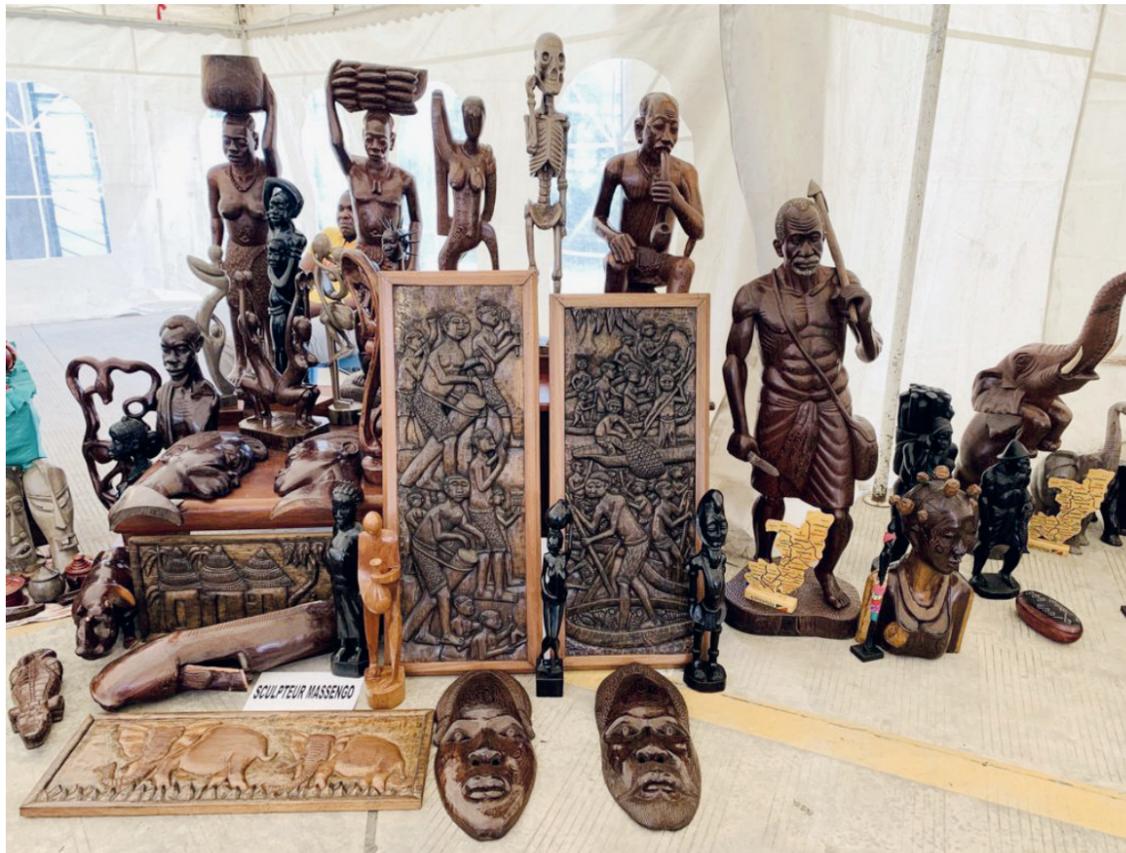
PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Vers la construction d'un village artisanal

Le gouvernement va mettre à la disposition du ministère des Petites et moyennes entreprises (PME) et de l'Artisanat un espace d'une superficie de 9565,12 m² pour l'érection d'un village artisanal afin de promouvoir les métiers artisanaux.

Le projet de décret portant affectation au ministère des PME et de l'Artisanat d'une propriété immobilière non bâtie, près du stade Alphonse-Massamba-Débat, dans le premier arrondissement de Brazzaville, Makélé-kélé, a été adopté le 16 août par le Conseil des ministres. « Elle permettra au Congo de disposer d'un lieu d'exposition permanente de divers produits artisanaux et abritera un centre professionnel dédié à l'apprentissage des métiers », précise le compte rendu dudit Conseil.

La construction d'un village artisanal est un projet qui s'inscrit dans le cadre des engagements du Congo en tant que membre de l'Organisation pour le développement et la promotion de l'artisanat africain (Odépa). Il convient de souligner à ce propos que le pays assure la présidence de cette organisation panafricaine depuis le 12 août courant. La ministre des PME et de l'Artisanat,



Exposition de quelques œuvres en bois d'Adiac

Jacqueline Lydia Mikolo, a été élue présidente de l'Odépa.

Une fois érigé, le village de l'artisanat sera un pas en avant pour les artisans qui manquent souvent d'espace d'exposition de leurs produits. L'artisanat, rappelons-le, est un secteur pourvoyeur d'emplois et de richesse. « L'artisanat s'affiche comme un secteur porteur, créateur d'emplois, de revenus et de richesse. Pour cette année 2024 dédiée à la jeunesse, la corporation des artisans fait partie de cette population à laquelle nous devons apporter un accompagnement efficient », indiquait la ministre Jacqueline Lydia Mikolo, lors de la troisième édition du marché de l'artisanat de Brazzaville en mars dernier, organisé sur le thème « Donnons de la valeur à la créativité artisanale ». Ce village qui sortira de terre sera sans nul doute cet espace de créativité artisanale.

Gloria Imelda Lossele

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE BRAZZAVILLE

La mémoire du père Jean-Marie Grivaz honorée

Le tronçon partant de l'avenue des Trois martyrs, dans l'arrondissement 5, Ouenzé, traversant le lycée de la Révolution et le complexe scolaire Gampo-Olilou, dans les quartiers 54 et 59 jusqu'à l'espace dit «Cent fils», s'appellera désormais avenue Père Jean-Marie-Grivaz.

La cérémonie de dévoilement de la plaque commémorative s'est déroulée le 17 août en présence du ministre délégué en charge de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondelé; et de l'évêque de Dolisie, dans le département du Niari, Mgr Toussaint Ngoma Fomanet; ainsi que d'autres invités. La dénomination de l'ex-avenue du lycée de la Révolution en avenue Père Jean-Marie-Grivaz est une délibération du Conseil départemental et municipal de Brazzaville en reconnaissance de ce prêtre spiritain français qui a œuvré, 46 ans durant, à l'édification des églises et des écoles dans les arrondissements 5, Ouenzé, et 6, Talangaï.

Arrivé au Congo en 1946 pour évangéliser la population, le père Grivaz y est resté jusqu'en 1992. Affecté dès son arrivée au petit séminaire Saint-Paul de Mbamou, à 67 km de Brazzaville, pour former les futurs prêtres, il avait été rappelé à Brazzaville la même année pour la construction d'une nouvelle paroisse dans le nouveau quartier de Ouenzé, en remplacement de l'abbé Benoît Gassongo, appelé à d'autres tâches. Le père Jean-Marie Grivaz est l'initiateur et le bâtisseur de la paroisse Sainte-Marie de Ouenzé, de l'école Saint-Michel de Ouenzé, de l'école Immaculée

conception de Ouenzé, de l'école et de la paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Mouléké, de l'église Notre Dame de Fatima de Mpila, de l'église et de l'école Saint-Augustin de la Tsiémé, de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Talangaï, de l'église Saint-Joseph du quartier Tout pour le peuple, de la chapelle Sainte-Odile de Ngabé et de la chapelle Saint-Grégoire de Massengo.

A travers la dénomination de cette avenue, le Conseil départemental et municipal de Brazzaville a voulu rendre un hommage mérité à celui qu'il qualifie de « bienfaiteur de la jeunesse, formateur, un grand bâtisseur qui a laissé de nombreux ouvrages dans notre capitale ».

46 ans au service de l'éducation

Le président de l'Association Saint-Michel Immaculée conception de Ouenzé (Asmico) « Bana ya sango Grivaz », Emmanuel Zoula, a rappelé dans son évocation que ce prêtre spiritain a passé toute sa vie active en République du Congo. « Pendant 46 ans, il a formé, enseigné et éduqué notre jeunesse en lui inculquant ses valeurs d'engagement au service de la communauté, son altruisme et son humanisme tout en partageant l'amour du prochain à une



Les officiels posant devant la plaque commémorative d'Adiac

échelle qui a laissé des traces indélébiles parmi nous. Sa générosité, son dévouement, sa patience, sa persévérance et son abnégation ont permis à chacun d'entre nous de garder le meilleur de cette éducation pour servir notre pays », a-t-il déclaré.

L'un des rares bénéficiaires des œuvres du révérend père Grivaz encore en vie, le professeur émérite Théophile Obenga qui a côtoyé l'intéressé, a reconnu que le prêtre français a marqué sa jeunesse. « C'est une bonne chose pour les autorités politiques et municipales d'honorer sa mémoire, son dévouement et son travail en lui accordant

cette plaque et cette place. Un homme qui n'est pas de chez vous et qui donne toute sa vie pour l'éducation. Il était très régulier, très constant et d'une stabilité morale extraordinaire, régulier », a-t-il témoigné.

Parrain de la démarche de l'Asmico dans l'obtention de reconnaissance, le ministre Juste Désiré Mondelé a édifié l'assistance sur la célébration du révérend père Grivaz, un Français, en lieu et place des héros et pionniers congolais. Selon lui, il était impérieux et fondamental d'être reconnaissant et de ne pas mélangier l'histoire. « Nous devons reconnaître les bienfaits pour ne pas falsifier l'histoire. Nous

sommes les bénéficiaires de l'œuvre du père Grivaz et après nous d'autres continuent d'en bénéficier », a précisé le ministre délégué en charge de la Décentralisation et du Développement local.

Né le 25 juin 1914 à Mégevette, en Haute Savoie, France, le père Grivaz est décédé le 26 juillet 2008 dans sa ville natale à l'âge de 94 ans. Il fut curé de Sainte-Marie de Ouenzé et son annexe Saint-Augustin de la Tsiémé de 1948-1970 ; curé de Saint Jean-Baptiste de Talangaï de 1971-1988 et de Saint-Joseph Tout pour le peuple (Talangaï) de 1988-1992.

Parfait Wilfried Douniama

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

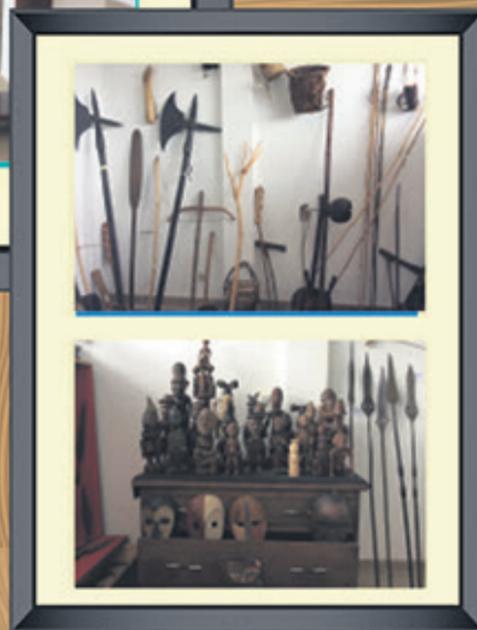
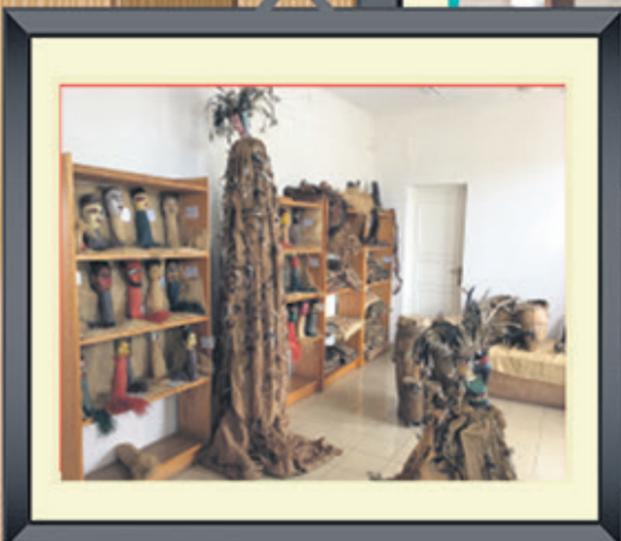
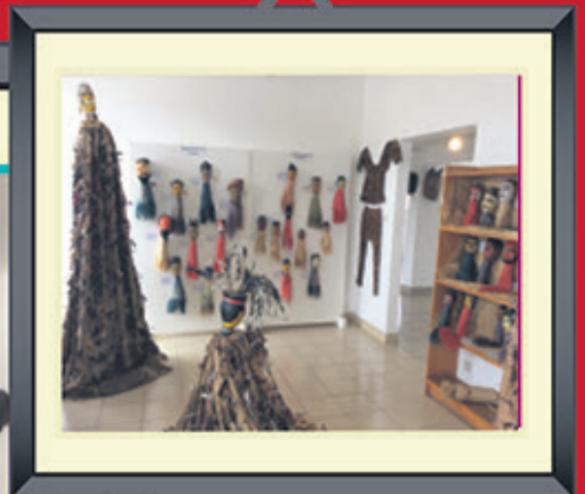
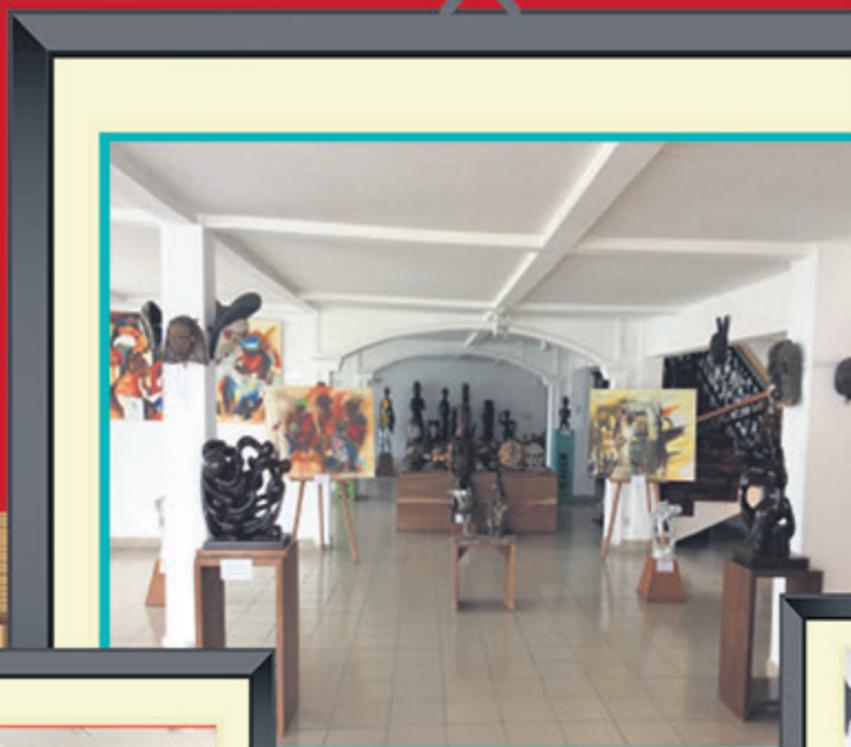
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

ÉNERGIE

Les États-Unis souhaitent renforcer leur partenariat avec le Congo

Au cours d'une conférence de presse animée le 16 août à Brazzaville au côté de l'ambassadeur des États-Unis au Congo, Eugène Young, le coordinateur de Power Africa, Richard Nelson, a partagé les atouts que pourrait apporter Power Africa au Congo en vue de renforcer son secteur de l'énergie.

Durant son séjour en République du Congo, Richard Nelson a indiqué qu'il rencontrera particulièrement le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso. Il entrevoit aussi des discussions avec le ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique, Émile Ouosso ; le ministre de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sassou N'Guesso ainsi qu'avec les représentants du Central african power pool (Pool d'énergie d'Afrique centrale). L'objectif de ces rencontres est de discuter de la manière dont Power Africa pourra contribuer à l'essor du secteur de l'énergie au Congo. Cela par le biais de l'assistance technique, du renforcement de capacités ou d'études de faisabilité qu'offrira Power Africa.

« A travers cette visite, nous travaillerons ensemble dans l'espoir d'améliorer le secteur énergétique en Afrique et particulièrement au Congo. L'une de nos priorités sera de collaborer avec



Le coordinateur de Power Africa, Richard Nelson, en compagnie de l'ambassadeur des États-Unis au Congo, Eugène Young, lors de la conférence de presse Adiac

le secteur privé. En Afrique, nous avons déjà eu à travailler avec des sociétés en vue de fournir aux familles l'accès à l'énergie solaire, hydroélectrique et au gaz », a déclaré Richard Nelson, coordinateur de Power Africa.

Il a, en outre, fait savoir qu'avant d'arriver à Brazzaville, il a séjourné à Kinshasa, en République démocratique du Congo, avec son équipe où ils ont rencontré une com-

pagnie locale proposant des petites solutions solaires pour des maisons susceptibles de générer la lumière, charger des batteries, faire fonctionner la télévision... Des solutions qui servent déjà à près de 500 000 ménages. « Et c'est ce que nous voulons voir ici en République du Congo. Des entreprises de ce genre capables de proposer des solutions solaires et énergétiques au profit de la population à

des coûts abordables », a indiqué Richard Nelson.

A travers ce partenariat piloté par le gouvernement américain, Power Africa s'appuie non seulement sur les efforts collectifs du secteur privé, mais aussi sur celui des organisations internationales de développement et des gouvernements pour doubler l'accès à l'électricité en Afrique subsaharienne d'ici à 2030. À cet effet, cette initiative s'engage à

travailler avec d'autres agences de développement en République du Congo comme la Banque mondiale et la Banque africaine de développement en vue d'améliorer l'accès à l'électricité. Cette collaboration, a fait savoir Richard Nelson, comprendra la planification et la mise en œuvre de programmes conjoints et complémentaires, la facilitation du cofinancement de l'énergie, ainsi que le partage et la coordination des informations et des ressources.

Lancée en 2013, Power Africa est une initiative du gouvernement américain visant à améliorer l'accès à une électricité fiable en vue de soutenir la croissance économique en Afrique subsaharienne. À ce jour, Power Africa a contribué à fournir des services d'électricité nouveaux ou améliorés à plus de 200 millions de personnes en Afrique subsaharienne en ajoutant 43 millions de nouveaux raccordements électriques pour les foyers et les entreprises dans 42 pays.

Merveille Jessica Atipo

OWANDO

Une procédure judiciaire contre deux trafiquants d'écailles de pangolin

Deux présumés trafiquants d'écailles et griffes de pangolin géant ont été interpellés, à Owando, dans le département de la Cuvette, pour délit de détention, circulation et tentative de commercialisation de particules d'une espèce animale protégée par la loi.

L'importante quantité d'écailles et des griffes de pangolin géant détenue par les deux présumés trafiquants était enfouie dans deux gros sacs. Ces produits de la faune étaient ramenés de Ouesso, dans le département de la Sangha, afin d'être revendus à Owando.

Il ressort de la première séance d'audition, réalisée par les services habilités, que le premier trafiquant aurait acheté ces écailles dans plusieurs villages de la Sangha où il a participé aux travaux d'installation de la fibre optique. Le second trafiquant, quant à lui, s'est procuré sa quantité d'écailles dans les villages environnants de la ville de Ouesso. Conscient des contrôles de routine réalisés entre Ouesso et Owando par les agents des Eaux et Forêts, en collaboration avec ceux de la région de la gendarmerie

d'Owando avec l'appui technique du Projet d'appui à l'application de la loi sur la faune sauvage, ces présumés délinquants auraient dissimulé ces écailles et griffes de pangolin géant dans les roues de secours des véhicules.

Les deux personnes interpellées ont reconnu les faits qui leur sont reprochés, à savoir la détention, circulation et tentative de commercialisation de deux gros sacs d'écailles et de vingt-quatre griffes de pangolin géant, espèce animale intégralement protégée. Elles vont répondre de leurs actes devant la justice congolaise. Ces présumés délinquants fauniques risquent des peines allant de deux à cinq ans d'emprisonnement ferme ainsi que d'une amende pouvant atteindre cinq millions de FCFA, conformément à la loi. Le pangolin géant fait par-



Les objets saisis auprès des délinquants de la faune Adiac

tie des espèces animales intégralement protégées au Congo, conformément à la loi 37-2008 du 28 novembre 2008 sur la faune et les aires protégées dont l'article 27

stipule que « L'importation, l'exportation, la détention et le transit sur le territoire national des espèces intégralement protégées, ainsi que de leurs trophées sont

strictement interdits ; sauf dérogation spéciale de l'administration des eaux et forêts, pour les besoins de la recherche scientifique ».

Fortuné Ibara

PAGIR

Les instruments de sauvegarde environnementale vulgarisés

Lancé en mars dernier, le programme « Accélérer la gouvernance institutionnelle et les réformes pour un fonctionnement durable des services » (Pagir) se déploie progressivement sur le terrain de la réforme des finances publiques. Les parties prenantes du projet se sont imprégnées, du 12 au 14 août à Brazzaville, des instruments de sauvegarde environnementale et sociale.

Les documents vont aider à identifier les principaux enjeux environnementaux et sociaux dans les zones d'intervention du Pagir, ainsi que les principaux risques et impacts environnementaux et sociaux potentiels liés à la mise en œuvre du projet. Ceux-ci sont composés du Plan de gestion de la main-d'œuvre ; de l'évaluation des systèmes environnementaux et sociaux ; du Plan de mobilisation des parties prenantes ; du Mécanisme de gestion des plaintes et du Plan d'action contre les violences ayant pour base le genre. Ils ont également défini les mécanismes d'atténuation et de gestion des risques et impacts potentiels.

En effet, l'atelier de vulgarisation des normes environnementales et sociales, couplé à la formation des points focaux sur la gestion des plaintes, visait à permettre aux bénéficiaires du programme de se familiariser à ces instruments. Les délégués des administrations concernées (finances, budget, plan, hydrocarbures,



Les participants à l'atelier du Pagir/DR vironnemental par le biais de ces outils », a-t-il indiqué.

santé, enseignement général et technique), les acteurs de la société civile, les points focaux, l'unité de coordination du Pagir, le secrétariat permanent aux réformes des finances publiques et la cellule de suivi de la réforme en matière de gouvernance de la primature ont échangé leurs vues sur le sujet.

Financé à hauteur de 70 millions de dollars, environ 41,6 milliards FCFA, le Pagir vise à

appuyer le gouvernement dans sa politique de renforcement de la gouvernance et de la gestion des finances publiques. Il devrait permettre à terme d'accroître l'efficacité de la mobilisation des ressources domestiques et de la gestion des dépenses de l'État dans la santé et l'éducation.

L'initiative d'élaborer et de vulgariser les instruments de sauvegarde environnementale et sociale correspond, selon le coor-

donnateur de l'unité de coordination du Pagir, Thomas Bandia, aux exigences de la Banque mondiale. « Ce type de financement doit viser à garantir la protection des personnes et de l'environnement contre les impacts négatifs potentiels. Dans ce contexte, il convient de se doter coûte que coûte des meilleures pratiques afin d'atteindre les objectifs ciblés de développement économique, social et en-

En rappel, le programme s'exécute en deux volets : un financement axé sur les résultats et un financement de gestion de projet au titre d'une assistance technique. Le pays va expérimenter durant les quatre années en œuvre des réformes de la gestion des finances publiques.

Fiacre Kombo



DEMANDE DE COTATION RFQ N° UNFPA/COG/RFQ/24/035

L'UNFPA sollicite par la présente une cotation pour les services de transport requis devront desservir les lieux d'intervention de ces activités par voies terrestre et navigable dans les Départements de la République du Congo.

Départements	Localités
Plateaux	Makotipoko, Bouemba, Gamboma
Cuvette	Mossaka
Pool	Kinkala, Kindamba, Ngabé
Pointe-Noire	Pointe-Noire
Lékoumou	Mayé-Mayé, Mambouana

Cette Demande de Cotation est ouverte à toutes les sociétés légalement constituées en mesure de fournir les prestations et qui disposent de la capacité juridique pour exercer dans le pays ou par l'intermédiaire d'un représentant agréé.

Les intéressées peuvent récupérer le document de l'appel d'offres (RFQ) sur le site : <https://congo.unfpa.org/fr>

Les offres doivent être soumis uniquement à l'adresse mail : procurement.congobrazzaville@unfpa.org

La date limite pour la soumission des offres est le **21 août 2024 à 17:30** heure Congo

SANTÉ PUBLIQUE

Des stratégies pour établir un observatoire national des diarrhées

Un atelier destiné au renforcement des capacités des biologistes et cliniciens impliqués dans le projet intitulé «Etiologie des diarrhées aiguës chez les enfants et les adultes en République du Congo» s'est ouvert, le 19 août à Brazzaville, sous la houlette de la directrice de la recherche scientifique du Laboratoire national de santé publique (LNSP), coordonnatrice des projets en partenariat avec les Russes, la Pre Pembe Issamou Mayengue.

Organisé en collaboration avec l'Institut Pasteur de Saint-Pétersbourg, Fédération de Russie, l'atelier de deux jours a pour objectif de déterminer l'étiologie des diarrhées aiguës et de détecter les mécanismes de résistance des agents bactériens diarrhéiques chez les patients reçus dans les formations sanitaires du pays. Spécifiquement, il est question de déterminer la prévalence des entérovirus (rotavirus, norovirus, astrovirus) et des bactéries entéropathogènes (*E. coli* diarrhéiques, salmonella, shigella, *Campylobacter*, *Yersinia non-pestis*) chez les patients présentant une diarrhée aiguë reçus dans les formations sanitaires ; caractériser les mécanismes de résistance des bactéries diarrhéiques en République du Congo ; former trois doctorants et trois masters sur la caractérisation moléculaire des diarrhées aiguës. Pour rappel, le LNSP a signé, le 10 juillet 2023, un mémorandum d'entente avec l'Institut Pasteur de Saint-Pétersbourg dont le but est de mener



La photo dsouvenir après l'ouverture de l'atelier/Adiac

une recherche scientifique collaborative sur certaines maladies infectieuses et assurer non seulement un échange d'expériences scientifiques, mais aussi la formation des apprenants.

Ce mémorandum a débouché sur la mise en place d'un projet intitulé « Etiologie des diarrhées aiguës chez les enfants et les adultes en République du Congo ». Menée en collaboration avec l'Institut Pasteur de Saint-Pétersbourg, cette étude contribuera à la mise en place d'une plateforme com-

plémentaire et performante pour le diagnostic des maladies diarrhéiques au Congo. Elle apportera des informations importantes sur la résistance des entérobactéries aux antibiotiques usuels au Congo, tant pour l'amélioration de la prise en charge des malades que pour les perspectives vaccinales...

« Ce moment de partage scientifique permettra aux participants de bien comprendre le contexte et les enjeux de l'étude, la méthodologie adoptée ainsi que les

attentes de l'étude », a déclaré, dans son allocution d'ouverture, la Pre Pembe Issamou Mayengue. Elle a souligné que la lutte contre les maladies diarrhéiques reste un constant défi de santé publique, malgré le fait qu'elles soient à la fois évitables et traitables. « Il est par conséquent urgent d'évaluer la circulation des agents pathogènes dans notre pays et de mettre en place des outils de surveillance au sein de la population. Une telle démarche permettra, nous en sommes sûrs, d'anticiper

toute émergence de nouveaux pathogènes et la survenue des résistances aux antibiotiques. Ainsi, afin d'avoir une vue globale des différents pathogènes diarrhéiques dans notre pays, cette étude devrait être un premier pas dans l'optique de mettre en place un observatoire national des diarrhées considérant toutes tranches d'âge... », a-t-elle confié.

Méthodologie : type et période de l'étude

Dans ce contexte, il est prévu une étude transversale prospective portant sur les patients externes/internes reçus en consultation pour la diarrhée aiguë ; trente-neuf mois dont trois mois pour l'étude pilote et douze autres pour la collecte des échantillons dans des départements, notamment Brazzaville et Pointe-Noire : quatre et trois sites respectivement ; dans les autres départements deux sites (l'un en milieu urbain et l'autre en milieu rural).

Guillaume Ondze

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Les enseignants vacataires invités à poursuivre leurs activités pédagogiques

Le président du Collectif des enseignants vacataires et prestataires de l'Université Marien-Ngouabi (CEVPU), Pierre Mbango Mabilia, a invité le 17 août tous les enseignants vacataires et prestataires à poursuivre leurs activités pédagogiques normalement, selon un communiqué de presse.

La mesure prise est conforme aux conclusions du 25 juillet dernier ayant permis d'engager un dialogue avec la tutelle. Elle fait suite à l'avis de grève annoncé par les enseignants vacataires et prestataires après les échanges organisés lors de l'assemblée générale dont l'objectif était de rendre compte des démarches entreprises auprès des autorités sur les questions qui les concernent.

A cet effet, la décision d'arrêter toutes activités pédagogiques, précise le communiqué de presse, n'est pas reconvenue par le président de cette université et son staff. C'est ainsi que le bureau du Collectif réaffirme son engagement à poursuivre le dialogue avec les autorités de l'université en vue de trouver une solution aux revendications contenues dans le cahier des charges.

En rappel, les enseignants vacataires et prestataires revendiquent le paiement des heures de vacation et le paiement des vacances de 2019 à ce jour. Ils demandent également les éclaircissements sur les modalités de recrutement des enseignants vacataires en qualité de permanents.

Lydie Gisèle Oko

HARARE

Le président zimbabwéen appelle à mieux préserver l'histoire africaine

Le chef de l'Etat zimbabwéen, Emmerson Mnangagwa, a exhorté, le 18 août, les pays africains à veiller à ce que l'histoire du continent soit documentée et préservée avec précision afin d'éviter les inexactitudes.

En marge du sommet de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) à Harare, la capitale du pays, Emmerson Mnangagwa a déclaré que le Zimbabwe continuera à investir des ressources pour institutionnaliser les points de vue et perspectives de l'Afrique sur sa décolonisation. « Nous sommes conscients que l'histoire de notre continent a été et continue à être délibérément déformée pour servir les intérêts particuliers de nos anciens maîtres coloniaux », a affirmé Emmerson Mnangagwa, lors de la cérémonie à laquelle ont également

assisté des dirigeants des pays de la SADC. Il a ajouté qu'il était de la responsabilité de cette génération de veiller à ce que cette période de l'histoire africaine soit documentée et préservée avec précision.

« Ce musée est une affirmation des luttes de libération du continent africain. Il doit devenir le gardien et l'incarnation des caractéristiques des divers pays africains, de la décolonisation de notre région et de l'ensemble du continent, sans oublier la diaspora africaine », a-t-il affirmé. Des expositions mettant en valeur les luttes héroïques du peuple

africain et ses victoires contre le colonialisme seront présentées au musée, a-t-il ajouté.

Le Musée de la libération africaine, qui est toujours en construction à Harare, est situé sur un site de 103 hectares connu sous le nom de Cité de la libération qui abritera également un hôtel cinq étoiles, un parc animalier, un village patrimonial et des monuments nationaux. Si la première pierre du musée a été posée en décembre 2020, la construction a commencé en 2022. Les travaux devraient durer deux ans.

Julia Ndeko avec Xinhua

GHANA

Construction de la plus grande raffinerie de pétrole d'Afrique

Les autorités ghanéennes ont lancé le projet Petroleum Hub visant à construire le plus grand complexe pétrolier d'Afrique, rapporte Radio France internationale (RFI).

Le projet, d'une valeur de 60 milliards de dollars, comprend trois raffineries de pétrole, cinq usines pétrochimiques et des installations de stockage de pétrole d'une capacité de 10 millions de m³. Le com-

plexe permettra de raffiner 900 000 barils de pétrole par jour. Une usine de liquéfaction de gaz et un port capable d'accueillir tous les types de pétroliers modernes seront également construits.

La construction du complexe commencera en septembre prochain dans le Sud-Ouest du pays, dans le district de Jomoro. Il devrait être entièrement érigé d'ici à 2036. Les travaux sont prévus en trois phases, avec une raffinerie par phase. Le

budget de la première phase, qui a été lancée le 19 août, est de 12 milliards de dollars. La première phase du projet est mise en œuvre par le consortium TCP-UIC, qui comprend des entreprises ghanéennes, indiennes et chinoises.

À ce jour, le Ghana ne dispose pas de grandes raffineries, note RFI. La dernière a été fermée en 2021 et le pays doit désormais importer la quasi-totalité des produits raffinés.

Tass

INDÉPENDANCE DU GABON

La communauté de Brazzaville célèbre l'événement sous le signe de la paix

La République gabonaise a fêté, le 17 août, le 64e anniversaire de son indépendance. Au Congo, la communauté de Brazzaville a commémoré l'événement autour de l'ambassadeur René Makongo, sous le signe de la concorde et de la paix.

Une forte diaspora gabonaise à Brazzaville a participé aux festivités qui ont marqué le 64e anniversaire de l'accession de la République gabonaise à la souveraineté internationale. Dans son message, l'ambassadeur de ce pays au Congo a rappelé à ses compatriotes le contexte dans lequel le Gabon fonctionne à ce jour, marqué par le changement des institutions.

« Au moment où le Gabon souffle sa 64e bougie en tant qu'Etat souverain, il est indispensable de mettre en relief le précieux héritage qui nous a été légué par les pères fondateurs depuis le 17 août 1960, qui est la paix. Celle-ci reste une valeur incontournable, le terreau idéal pour le développement, le progrès, la consolidation nationale pour construire l'avenir en toute sérénité car le Gabon demeure toujours un havre de paix dans la sous-région », a souligné René Makongo.

Il a exhorté ses compatriotes à adhérer au Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) dont, a-t-il soutenu,



les ambitions font montre d'une volonté manifeste de conduire le Gabon vers des horizons meilleurs.

« S'il y a une évidence qui s'impose présentement à nous à l'échelle nationale, c'est l'adhé-

L'ambassadeur du Gabon au Congo, René Makongo, s'adressant à ses compatriotes/Adiac sion massive de la population gabonaise au CTRI, à la feuille de route du gouvernement porteuse d'espoir et qui symbolise un avenir radieux. Le CTRI fait montre de résilience et est fidèle à ses principes visant à promouvoir le développement, la modernisation et l'introduction de multiples réformes dans plusieurs secteurs, afin de répondre aux aspirations des Gabonais », a martelé l'ambassadeur.

René Makongo a affirmé à l'assistance qu'au-delà de tout, le Gabon a enregistré des résultats positifs et satisfaisants dans chaque domaine, avec des projets innovants en cours d'exécution. Une politique, selon lui, qui promeut « l'orthodoxie » dans la gestion des finances publiques et le règlement des créances du Gabon auprès des institutions bancaires internationales.

Il a, par ailleurs, salué le processus politique en cours qui se suit dans la paix et qui va déboucher sur le retour à l'ordre constitutionnel.

« La feuille de route du gouvernement fait son bonhomme de chemin vers le retour à l'ordre constitutionnel, c'est-à-dire au processus démocratique transparent et inclusif, validé au plan international grâce au dynamisme du président de transition, Brice Clotaire Oligui Nguema. De multiples initiatives se développent pour faire du Gabon un pays fort, innovant où il fait bon-vivre », a conclu l'ambassadeur.

Firmin Oyé



BANQUE DE DEVELOPPEMENT DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

APPEL A MANIFESTATION D'INTERET

N° 005/AMI/CM/BDEAC/DAMG/APMP/24

Pour le recrutement d'un bureau de contrôle technique des travaux de construction de deux (02) villas modernes pour les Premiers Dirigeants de la BDEAC et d'un (01) Complexe sportif et culturel à Brazzaville.

1-La Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC) est l'institution de financement du développement de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), qui a pour vision d'être « une Institution moderne, socle du développement durable des économies de l'Afrique Centrale » à l'horizon 2030. Elle a pour mission :

- promouvoir le développement durable des pays de la CEMAC et de contribuer à l'intégration économique des pays de l'Afrique Centrale, notamment par le financement des investissements nationaux, multinationaux et des projets d'intégration économique ;

- apporter son concours aux Etats, aux organisations sous-régionales, aux institutions financières et aux opérateurs économiques, dans leurs efforts pour la mobilisation des ressources financières et le financement des projets notamment pour préserver les écosystèmes et lutter contre le changement climatique ;

- appuyer les Etats, les organisations sous-régionales, et les opérateurs économiques dans le financement des études de faisabilité des programmes et projets.

2 -Dans le cadre de la mise en œuvre de cette vision, la BDEAC s'est dotée d'un Plan stratégique « Azobé » 2023-2027, construit autour de trois orientations stratégiques dont l'orientation stratégique n°3 est de « transformer et moder-

niser la BDEAC ». C'est par conséquent dans l'optique de la mise en œuvre de l'axe 3.4 de ladite orientation visant à mettre en œuvre un programme immobilier, que la BDEAC souhaite construire au cœur de la ville de Brazzaville abritant son siège institutionnel, deux villas modernes pour ses premiers dirigeants et un complexe sportif et culturel.

3-Ainsi, la BDEAC après avoir recruté une maîtrise d'œuvre pour le suivi des travaux, lance le présent Avis à Manifestation d'Intérêt afin de recruter un bureau de contrôle technique chargé du contrôle des travaux de construction de deux (02) villas modernes pour les Premiers Dirigeants de la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale et d'un (01) Complexe Sportif et Culturel à Brazzaville (République du Congo).

4-La BDEAC invite les candidats intéressés à manifester leur intérêt, en s'appuyant sur toutes informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et l'expérience pour les missions de contrôle des travaux de type Génie Civil (terrassement, gros œuvre, menuiserie, VRD aménagement extérieur), Corps d'état secondaire (plomberie, climatisation, ventilation, courant fort et faibles, ascenseurs) et Aménagement intérieur.

5-Les cabinets intéressés pour soumissionner devront répondre aux exigences suivantes :
(i)-Ne pas être sous le coup d'une suspension,

d'une interdiction, d'une exclusion ou d'une liquidation des biens (fournir une attestation judiciaire de non-liquidation des biens) ;

(ii)-Être à jour vis-à-vis de l'Administration sociale (Exemple : la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, CNSS) et fiscale (Attestations originales de Régularité Fiscale et de législation du travail datant de moins de trois (3) mois faisant foi) ;

(iii)-Disposer des ressources humaines qualifiées pour la conduite de la mission suivant les exigences des Termes de Références ;

(iv)-Avoir des références dans la conduite des missions similaires- joindre contrats et/ou attestation de bonne exécution ;

(v)-Utiliser le français comme langue de travail et être disponible pour effectuer les travaux dans les délais requis ;

(vi)-Être spécialisé dans le contrôle et la certification des constructions à caractère d'habitation et des IGH avec une expérience avérée dans le contrôle des travaux d'une valeur supérieur à 1 milliard.

(vii)-Disposer d'une équipe complète et compétente dans le domaine du contrôle. Le Cabinet doit être disponible à travailler avec la Banque dans le cadre de son mandat. Il doit démontrer une capacité à rendre compte promptement et efficacement de la gestion de sa mission.

6. Les manifestations rédigées en français devront être transmises soit en dossier physique en cinq (05) exemplaires dont un (01) original ou en dossier électronique à l'adresse de la Banque ci-dessus au plus tard le 16 septembre 2024 à 15 heures 00, soit 14 heures GMT. Elles seront adressées à

« Monsieur le Président de la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC)

Manifestations pour le recrutement d'un bureau de contrôle technique des travaux de construction de deux (02) villas modernes pour les Premiers Dirigeants de la BDEAC et d'un (01) Complexe sportif et culturel à Brazzaville»

Boulevard Denis SASSOU N'GUESSO BP 1177, Brazzaville, République du Congo
E-mail : bdeac@bdeac.org / passationdemarches@bdeac.org

7. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires par voie électronique, aux jours et heures suivants : du lundi au vendredi, de 08H00 à 17H00.

Fait à Brazzaville le, 16 AOUT 2024

Dieudonné EVOU MEKOU
Président

SOMMET DE L'AVENIR 2024

Carole Agengo invite les sociétés civiles d'Afrique à plus d'engagement

Oratrice de la visio-conférence organisée par le Centre d'information pour les Nations unies, le 19 août à Brazzaville, Carole Agengo, coprésidente du comité de planification de la Conférence sur la société civile 2024, a souligné l'importance de faire entendre la « voix » de la société civile et de l'inclusion de l'Afrique dans les hautes sphères décisionnelles.

Face aux jeunes congolais, membres des organisations non gouvernementales pour certains et entrepreneurs pour d'autres, la coprésidente a restitué les conclusions de la Conférence sur la société civile qui s'est tenue en mai à Nairobi, au Kenya, prélude au « Sommet de l'avenir » prévu le 22 septembre à New York, aux Etats-Unis.

« Il est important que cette conférence soit inclusive pour soutenir l'amplification des voix et des initiatives diverses, afin que les changements positifs ne soient pas seulement favorables pour l'Occident, mais également en faveur de l'Afrique en tenant compte de toute la diversité qu'elle représente », a déclaré Carole Agengo.

La coprésidente du comité de planification de la Conférence sur la société civile 2024 a ajouté: « Nous encourageons les sociétés civiles d'Afrique à s'engager dans les différentes activités en lien avec ce sommet pour s'assurer que l'Afrique est valablement représentée et que les



Carole Agengo, coprésidente du comité de planification de la conférence sur la société civile 2024/DR

questions concernant son développement, la gestion de ses ressources naturelles, sa jeunesse, mais aussi la question du changement climatique et ses effets sur le continent soient sur la table des discussions ». Carole Agengo a affirmé qu'il était vital pour les organisations du Sud de collaborer avant le sommet pour que l'accent soit mis sur l'inclusion et la participation de l'Afrique aux ques-

tions spécifiques à son développement.

Le Sommet de l'avenir réunira les États, organisations de la société civile, secteur privé et la jeunesse du monde. Il paraît donc comme un cadre propice à la collaboration entre la société civile et les Etats, car ces derniers devraient, lors de ces assises, aboutir à un pacte pour l'avenir du multilatéralisme, ambitieux et transformateur. Ce pacte s'appuiera sur des consultations inter-gouvernementales, ainsi que sur des contributions de diverses parties prenantes, notamment de la société civile. La tenue de ce sommet découle du rapport « Notre programme commun »,

publié par le secrétaire général des Nations unies, en septembre 2021, à l'occasion du 75^e anniversaire de cette organisation. Il met en avant l'importance d'accélérer l'atteinte des Objectifs de développement durable, appelant ainsi à l'organisation d'un sommet de l'avenir en 2024.

Une série de questions-réponses sur le processus de participation des jeunes congolais à ce sommet a été le point de chute de cet échange.

Durly Emilia Gankama

CHINE-AFRIQUE

Le commerce en hausse de 5,5 % entre le 1^{er} janvier et le 31 juillet

Les flux commerciaux n'ont cessé d'augmenter entre la Chine et l'Afrique depuis près de vingt ans, mais la balance reste déséquilibrée en faveur de Pékin. Un commerce qui a connu une hausse de 5,5% durant les sept premiers mois de 2024.

Les échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique ont augmenté de 5,5% les sept premiers mois de cette année pour s'établir à 166,3 milliards de dollars, selon des données de la douane chinoise. Entre le 1^{er} janvier et le 31 juillet, les exportations du géant asiatique vers les pays africains ont atteint 97,6 milliards de dollars. Les importations chinoises en provenance du continent se sont, quant à elles, établies à 68,7 milliards de dollars.

La douane chinoise a indiqué que les échanges de biens intermédiaires (biens destinés à être transformés par des entreprises par incorporation ou par destruction pour la production d'autres biens) entre Pékin et l'Afrique représentent 68% de la valeur totale du commerce bilatéral. Les exportations chinoises vers l'Afrique sont essentiellement composées de produits finis (textile-habillement, machines, électronique, etc.), tandis que les importations africaines vers l'empire du Milieu sont dominées par les matières premières comme le pétrole brut, le cuivre, le cobalt et le minerai de fer, d'où un excédent commercial chronique en faveur de la Chine. La suppression des droits de douane sur 98 % des produits importés de 21 pays africains, qui a été décidée par Pékin progressivement depuis 2022, n'a pas jusqu'ici permis de rééquilibrer les relations commerciales bilatérales.

Noël Ndong

 | **saris** Congo

Société Agricole de Raffinage Industriel du Sucre du Congo

fait peau **neuve** 

La **SARIS CONGO** fait peau neuve en adaptant son identité visuelle aux couleurs du **groupe Somdia**, force agro-industrielle du **groupe CASTEL**. C'est avec cette identité renouvelée qu'elle continuera de prendre soin de ses **consommateurs, clients, partenaires commerciaux et autres parties prenantes**.

somdia
Grandir ensemble

ATELIER DE DOUALA SUR LES MÉDIAS ET LA PARITÉ

La présidence de la Syfemac confiée à la RDC

Placé sur le thème «Hommes et femmes dans les médias : égalité et responsabilité pour une presse qui promeut la paix et la démocratie en Afrique centrale», l'atelier des journalistes de cette sous-région, initié récemment par l'Organisation des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca), en partenariat avec le Centre des Nations unies pour les droits de l'homme et la démocratie et l'Unesco à Douala, au Cameroun, a pris d'importantes résolutions pour promouvoir la parité hommes-femmes dans les médias.

Les participants aux as-sises de Douala ont formulé trois résolutions, à savoir la Déclaration de Douala sur le harcèlement sexuel dans les médias ; l'engagement et le plaidoyer et enfin la création de la Synergie des femmes des médias de l'Afrique centrale (Syfemac).

S'agissant de la dernière résolution, la République démocratique du Congo (RDC) a été choisie, à travers la présidente de l'Association congolaise des femmes de la presse écrite, Grâce Ngyke, pour diriger la Syfemac. Journaliste et conseillère en genre du directeur général de l'Agence congolaise de presse, elle assumera cette responsabilité pour un mandat rotatif dont la durée sera fixée lors de la première assem-

blée générale de cette nouvelle structure.

La Syfemac regroupe dix pays, notamment la RDC, le Rwanda, le Congo, l'Angola, Sao Tomé-et-Principe, le Cameroun, la Centrafrique, le Gabon, le Burundi et le Tchad. Elle s'engage à promouvoir l'égalité des sexes dans les médias, à renforcer les capacités des femmes journalistes et à favoriser un espace médiatique inclusif et respectueux des droits de l'homme. Sa création marque un tournant décisif dans la lutte pour l'autonomisation des femmes dans le secteur des médias en Afrique Centrale. La présidence confiée à la RDC est un signe fort de l'engagement de ce pays en faveur de ces objectifs.

Notons que l'atelier de



Les participantes à l'atelier de Douala sur les médias et la parité/DR

Douala sur l'égalité homme-femme dans les médias a permis aux participants de

faire un diagnostic sur des questions d'égalité afin de formuler des recommanda-

tions idoines pour changer la donne sur le terrain.

Blandine Lusimana

ATTEINTE À LA LIBERTÉ DE PRESSE

Des journalistes agressés à Mbuji-Mayi

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) condamne l'agression d'Auguy Kabuende, Placide Cilewu et Hénoch Muteba, respectivement journalistes à Radio Télé Débout Kasai (RTDK), à Radio télévision de l'Eglise Evangélique des témoins du Christ (RTEEC) et à Coulisses.net, tous basés à Mbuji-Mayi, chef-lieu de la province du Kasai oriental.

Selon l'Olpa, les trois journalistes ont été pris à partie, le 15 août au siège de la fédération de la formation politique Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), parti au pouvoir secoué par des divergences profondes entre ses cadres. «Les assaillants qui se réclament être membres de l'UDPS n'ont pas digéré la présence des journalistes à une activité organisée par un groupe des cadres avec à leur tête M. Jean-Paul Mbwebwa, gouverneur de province et fervent soutien du secrétaire général contesté, M. Augustin Kabuya», a indiqué l'Olpa.

Il a fait savoir que du matériel (caméras, téléphones) des



Les professionnels des médias brutalisés/DR

«Les assaillants qui se réclament être membres de l'UDPS n'ont pas digéré la présence des journalistes à une activité organisée par un groupe des cadres avec à leur tête M. Jean-Paul Mbwebwa, gouverneur de province et fervent soutien du secrétaire général contesté, M. Augustin Kabuya»

journalistes a été détruit et confisqué par des assaillants. Auguy Kabuende et Placide Cilewu s'en sont sortis avec plusieurs lésions corporelles. Tout en condamnant ce qu'il qualifie d'un acte lâche visant des professionnels des médias en plein exercice de leur métier, l'Olpa relève que ceci constitue une violation grave de la liberté de presse garantie par la loi congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme. Il en appelle aux responsables de la fédération de l'UDPS/Mbuji-Mayi à diligenter une enquête afin d'identifier les auteurs de cette agression pour qu'ils répondent de leur acte.

Lucien Dianzenza

BEAUTÉ

Princia Naveque Monica Ngoma, reine communale Brazza 2024

La couronne a été portée à Princia Naveque Monica Ngoma, à l'issue de la soirée de l'élection Miss communale Brazza 2024, qui s'est tenue le 17 août, dans l'auditorium Denis- Sassou-N'Guesso du second module du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

Organisée par Cultur'Arts Pro que préside Vanessa Flor P. Bitsoua, sous l'égide de l'association Vision femme et développement du Congo, l'élection Miss communale Brazza 2024 a mis aux prises quatorze candidates. Un moment de grâce, d'élégance et de glamour qui s'est tenu sur le thème « Femme : vecteur de développement des nations ». Il a mis en lumière la femme visant à célébrer non seulement la beauté, mais aussi l'entrepreneuriat féminin et son impact dans le développement de la société congolaise, contrairement à d'autres événements.

Durant pratiquement quatre heures, le public a soutenu, célébré et sublimé la beauté et le talent des candidates. Déjà pour y figurer et prétendre gagner, il fallait obéir à certains critères, parmi lesquels être de nationalité congolaise et résidant à Brazzaville ; être âgée entre 18 et 30 ans ; mesurer au minimum 1m60. A l'issue des différents passages en tenue relaxe, de plage, de ville, ... ainsi que l'expression intellectuelle, le jury qui a eu un peu du pain sur la planche au regard de la qualité admi-

nable des candidates a délibéré les résultats ci-après : miss charme : Christella Bine Mbouma ; miss élégance : Benicia la Parole Katouki Ambika ; deuxième dauphine : Delphine Dieudonnée Malanda ; première dauphine : Colombe d'Amour Mouanda Lalamba ; et miss communale Brazza 2024 : Princia Naveque Monica Ngoma.

Sacrée Miss communale Brazza 2024, Princia Naveque Monica Ngoma, 20 ans, 63 kg, 1m68, étudiante en deuxième année à la Faculté de droit de l'Université Marien-Ngouabi, a exprimé sa joie d'avoir été élue. « Le sacre de ce soir me procure énormément de joie au regard de tous les efforts que j'ai fournis pour y arriver. Je ne peux qu'être fier de toutes les personnes qui ont cru en moi et qui m'ont soutenue ; moi-même y compris, parce que j'ai également cru en moi avant que les autres ne fassent autant. Mon seul secret, c'est juste le travail, car avec de l'acharnement, nous pouvons déplacer les montagnes et faire de grandes choses », a-t-elle déclaré.

Princia Naveque Monica Ngoma a profité de l'occasion pour

motiver les candidates recalées de toujours garder espoir. « Aux filles qui n'ont pas remporté la couronne comme moi ce soir, je leur dis juste de ne pas se décourager. Personne n'est moins. Chacune de nous a ses potentiels. J'ose espérer que parmi elles, on pourra demain faire sortir la miss Congo pourquoi pas. Donc, ce qui s'est passé aujourd'hui ne marque pas la fin. Merci aux organisateurs de Miss communale de nous avoir donné l'opportunité de participer à ce concours, parce que sans eux, rien de tout cela ne serait possible. Une fois encore merci beaucoup pour leur soutien, pour leur accompagnement et pour tout le reste », a indiqué la miss.

De Breelly Privhat, directeur de l'agence Cultur'Arts Prod, a déploré les conditions dans lesquelles cette soirée a été organisée bien que réussie, tout en projetant l'avenir. « Au-delà du fait que nous sommes parvenus à organiser l'élection Miss communale Brazza 2024, nous n'oublions pas que nous avons rencontré quelques difficultés dans son organisation, notamment le manque de partenaires. Au-



Princia Naveque Monica Ngoma élue miss communale Brazza 2024/Adiac

cune porte ne nous avait été ouverte, si bien que nous nous sommes battus nous-mêmes pour organiser cette élection. Entre-temps, je remercie les particuliers qui nous ont accompagnés. Nous prévoyons d'organiser les élections dans d'autres villes et départements de notre beau pays. Cette fois-là, nous espérons bénéficier

de l'accompagnement de tous les acteurs des forces vives de la nation. Enfin, nous envisageons d'organiser l'élection nationale avec les premières de chaque département ou ville. L'idéal sera d'inclure les trois autres départements que l'on vient de créer », a indiqué le directeur de l'agence Cultur'Arts Prod.

Bruno Zéphirin Okokana

NÉCROLOGIE

La famille Kissengele, M. Bidounga Matassa Hypolite (ex-agent des Dépêches de Brazzaville) et les enfants Matassa ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur père et grand-père Romain Matassa, agent de l'imprimerie Nouvelle à la retraite, survenu le 13 août à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial, n° 130 rue Matombé à Ouenzé, Texaco la Tsiémé, marché Soukissa. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

FORMATION INTERDÉPARTEMENTALE AUX VALEURS DU RAPHIA

50 jeunes reçoivent des kits d'autonomisation pour leur insertion sociale

Le don offert par le Fonds national d'appui à l'employabilité et l'apprentissage (Fonea), en partenariat avec le Village raphia Panga (VRP), en sa qualité d'organe technique de formation et de promotion des valeurs du raphia et de l'artisanat de production, s'inscrit dans le cadre d'une session de formation interdépartementale en technique de tissage, de broderie et de couture moderne de raphia, organisée à l'endroit de cinquante jeunes apprenants et formateurs, à Djambala, chef-lieu du département des Plateaux.

La session de formation s'est tenue récemment dans la salle de réunion de la mairie de Djambala, en ce qui concerne les exposés pour le tissage de raphia, et à l'espace de l'hôtel Séraphin pour la couture. Elle a eu pour thème « Tissons et plantons le palmier à raphia afin de le pérenniser ». A la fin de celle-ci, les cinquante apprenants ont été dotés des kits de métiers à tisser traditionnels ou des machines verticales, à bras ou encore à main, des machines à coudre, des ciseaux, des mètres rubans, des bobines de fil, des boîtes d'huile pour l'entretien des machines modernes, des badges, des tee-shirts, des certificats de fin de formation et de bien d'autres accessoires liés dorénavant à leur travail.

Djambala a abrité cette session de formation pour l'autonomisation des jeunes auxquels le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a dédié l'année 2024 à la jeunesse, en sa qualité de l'un des foyers du raphia au Congo qui tend à disparaître. Ces cinquante jeunes apprenants et les treize formateurs sont venus de cinq districts, notamment Zanaga dans le département de la Lékoumou ; Mbon, Ngo, Lékana et Djambala, dans le département des Plateaux. D'où le caractère de formation interdépartementale. Ces cinquante jeunes ont été choisis par localité selon sa taille dans ces cinq districts. Les apprenants émerveillés par cette formation ponctuée par les kits d'autonomisation ont salué l'initiative combien louable, la

première dans le domaine du raphia et son histoire au Congo. « Je ne pensais pas qu'un jour nous pouvions nous retrouver si nombreux ici à Djambala pour être formés. Ma joie est énorme », a dit Espoir Mamouna du district de Zanaga. Avec sourire aux lèvres et son kit en main, Naïve Okokana, une jeune apprenante du district de Ngo, a exprimé aussi sa joie. « Merci beaucoup au Fonea et au VRP pour ce kit d'autonomisation. C'est une grande surprise pour moi », a-t-elle indiqué.

Dans son adresse, le manager principal et président du comité scientifique du Village raphia Panga, Pascal Ngalibo, a fait remarquer que si le raphia et les tisserands disparaissent dans certaines contrées du Congo, c'est toute une culture et toute une histoire d'un peuple qui vont disparaître définitivement. Il a profité de l'occasion pour dire aux jeunes apprenants de ne point vendre le kit d'autonomisation. « Allez mettre en pratique ce que vous avez appris, allez travailler la terre, allez travailler la forêt, allez planter les palmiers à raphia, allez tisser, allez coudre, allez produire les produits de qualité, allez vendre et exposer vos produits afin de vivre en beauté votre vie », a-t-il exhorté.

Le raphia, un produit important qui semble négligé

Pour sa part, le directeur de l'apprentissage du Fonea, Ghislain Louboya, représentant le directeur général de cette structure,



Les apprenants tissant le raphia/DR

Patrick Robert Ntsibat, a invité les apprenants et les formateurs à exceller dans l'apprentissage et la formation afin de ressusciter ce corps de métier en voie de disparition au Congo. « Notre pays a les atouts nécessaires pour le faire revivre... Le raphia est un domaine important, qui de nos jours semble être négligé », a-t-il relevé. Il a exhorté le Village raphia Panga, un organe technique de formation, à tenir bon pour la réussite de cette formation des jeunes apprenants.

En ce qui concerne les exposés, les apprenants et les formateurs ont été édifiés, entre autres, sur les thèmes et modules suivants :

«Le planting», développé par le Pr Mbilou Urbain Gampio; «Le tissage», rendu par l'ingénieur en chef Albert Ondon Eko; «La couture» par la styliste Gertrude Mitouamona; «Le marketing» par la consultante en marketing, Denise Ayessa; «La coopérative artisanale» par Robel Mieneth, conducteur agricole; «Vente et exposition», par Denise Ayessa. Notons qu'à l'ouverture comme à la clôture, le secrétaire du bureau exécutif de la mairie de Djambala a présidé les deux cérémonies en présence des autorités préfectorales et départementales, sous-préfectorales, municipales, sécuritaires, notables, sages et de bien d'autres

invités. Karl Oyino Ntsuini a encouragé le comité scientifique du Village raphia Panga de continuer à travailler dans le sens de pérenniser l'activité du raphia qui est un patrimoine national. Il a ajouté qu'avec la théorie et la pratique constatées, cette session de formation fera des apprenants de bons artisans. Liant la théorie à la pratique, le Village raphia Panga a créé un centre d'appui technique où près de cent espèces, graines comme plantules du raphia ont été plantées dans le quartier Oyali, à Djambala. Il est animé par Robel Mieneth, conducteur agricole.

Bruno Zéphirin Okokana

FESTIVAL PONTON MIZIKI

Le groupe MPR convié à la deuxième édition

Le Festival Ponton miziki a annoncé les derniers noms qui s'ajoutent à la programmation de sa 2e édition qui se déroulera du 6 au 8 septembre, à la côte sauvage de Pointe-Noire. Parmi eux celui du MPR, le groupe emblématique du rap de la République démocratique du Congo (RDC).



En programmant le groupe MPR, le Festival Ponton miziki accueillera l'un des plus grands noms du rap africain. Ce groupe a déjà conquis nombreuses scènes et exerce une influence sur des générations de musiciens rappeurs. Sa musique festive et chaleureuse puise ses racines dans le quotidien des Congolais. MPR a un atout de taille, ses œuvres ayant façonné une identité musicale qui transcende les générations et continue d'inspirer de nombreuses personnes à travers le monde.

Connu jadis sous le nom de « Résistance Bantus » dans son milieu, c'est en 2016 que le groupe se présente sous sa nouvelle identité, en référence au parti politique Mouvement populaire de la révolution (MPR) de l'ex Zaïre.

Composé de Yuma Dash et Zozo Machine, le groupe MPR fait du hip-

hop avec le mélange des styles musicaux locaux tels que le ndombolo, la rumba ou le soukous. Son style lyrique porte plus sur des thématiques évoquant souvent des réalités courantes de la ville de Kinshasa et de la RDC tout entière. En réalité, la musique du MPR permet aux gens de s'évader, de voyager ou encore de mettre le doigt sur des sujets dont la gravité mérite plus qu'un simple détour.

Avec des titres qui éveillent les consciences, le groupe MPR a déjà huit singles à son actif, dont « Lobe-la ye français », « Dollars », « Seméki », « Tika biso to fanda », « Malembé », « ECM », « Nini to sali té? » et enfin « Makambu ».

En novembre 2022, MPR se voit frappé par la commission congolaise de censure, interdisant sur tout le territoire la diffusion de sa

chanson intitulée « Nini to sali té? », en français « Que n'avons-nous pas fait ? ». Un morceau dans lequel les artistes du groupe font l'évaluation de la situation du pays depuis des décennies et interpellent les classes politiques. La commission leur reprochait de ne pas respecter la procédure prévue pour la diffusion.

Notons que comme à la première édition, parfaitement équilibrée, la sélection artistique de cette deuxième offre une programmation soigneusement pensée, qui propose un mélange de styles musicaux très variés. Conçue pour plaire à tous les publics, la programmation se veut avant-gardiste, audacieuse, harmonieuse et inclusive, et surtout une invitation à vivre une expérience unique, que seul le Festival Ponton miziki sait imaginer.

Hugues Prosper Mabonzo

MUSIQUE

Rousson tout feu tout flamme à Brazzaville

Dans le cadre de sa tournée nationale dénommée « Mwana mboka tour », l'artiste congolais basé en Russie, Rousson Elpapacito, a livré un concert électrique le 17 août à la Maison russe.

Jeune, talentueux, avec une présence scénique captivante, Rousson a fait vibrer la Maison russe lors de son tout premier show à Brazzaville. En compagnie d'un groupe de danse locale, l'artiste a déployé quelques hits de son répertoire interprétés en français et russe tels que C'est mon temps, Quand t'es là, C'est quoi ? Choco... Evoluant dans un style urbain, sa musique ne se veut pas juste distrayante avec des thématiques tournant autour des relations sentimentales mais elle est aussi engagée car dénonçant certains maux de la société à l'instar de la délinquance juvénile, la cupidité, l'hypocrisie, les commérages et bien d'autres.

Pour ce concert, Rousson a reçu le soutien de quelques artistes comme Thérèse Bouam's qui a souligné que la culture congolaise a besoin d'unité et de solidarité entre les artistes afin de se hisser encore plus haut sur le plan international. Les artistes musiciens Maska Kéké Bil et Emilio Lacass avaient également répondu présent à ce rendez-vous et chacun, grâce à sa discographie, a offert au public un quart d'heure de musique au rythme dansant.

« En tout cas, le plaisir a été partagé car le but premier est d'élever notre culture, donc je suis vraiment satisfait. Certains artistes, quand ils réussissent, ne pensent pas à en faire profiter aussi aux autres. Je salue la volonté de Rousson de vouloir créer



L'artiste musicien Rousson Elpapacito sur scène à la Maison russe/Adiac

un pont culturel entre la Russie et le Congo. Cela ouvrira des portes de collaboration à l'international à de nombreux artistes locaux et ce sont de telles initiatives que nous voulons », a souligné Emilio Lacass, connu pour son célèbre titre « Mutwa kala ». Après le lancement de sa tournée « Mwana mboka tour », le 11 août à Pointe-Noire, c'est sur une note positive que Rousson a conquis le public de Brazzaville. « L'artiste Rousson est un frère avec lequel on a grandi ensemble dans un

même quartier. De loin, on a appris qu'il avait opté pour la musique après ses études. Et aujourd'hui, le voir sur scène a été un vrai plaisir. Il est talentueux et dégage une forte énergie. Je lui souhaite bon vent pour la suite de sa carrière », a confié Divine Nzihou. Pour sa part, l'artiste a remercié le public présent à ce premier concert à Brazzaville. « J'ai aimé leur réceptivité et leur encouragement », a-t-il laissé entendre.

Une passion pour la musique révélée en Russie

Alors qu'il est étudiant boursier en pétrochimie en Russie, Rousson se découvre la passion pour la musique et c'est ainsi qu'il est détecté par une maison de production russe lors d'un festival de chant. Sa voix, son flow et ses compositions lui valent aujourd'hui une percée. C'est donc pour se faire connaître auprès des siens que Rousson a tenu cette tournée. « Le but de cette tournée est de montrer aux Congolais

qu'il y a aussi des artistes nationaux qui émergent en Russie. J'ai même été récemment primé pour mon featuring « Ça c'est quoi? ». « Ma présence au Congo, c'est donc pour créer un pont culturel entre la Russie et ce pays, c'est-à-dire permettre aux artistes du Congo de se faire connaître en Russie, et ceux basés en Russie de se faire connaître au Congo », a-t-il déclaré. Pour ce faire, il ambitionne des échanges, des featuring avec des artistes et des projets d'insertion professionnelle au profit de la jeunesse.

La veille de son concert à Brazzaville, Rousson s'était entretenu avec des étudiants boursiers congolais qui s'envoleront dans peu de temps pour la Russie. Il les a exhortés à briller par le travail, l'assiduité, le respect des autres et l'amitié. Selon lui, la Russie est un pays ouvert et hospitalier. Les étudiants congolais apprécieront leur séjour. Rousson a martelé sur la discipline et l'excellence car avant d'être artiste, il a été étudiant et sa réputation ainsi que ses performances académiques ont été des atouts pour acquérir certaines opportunités.

Après Brazzaville, Rousson sera sur scène le 24 août à la salle de la préfecture de Dolisie. « Les jeunes de Dolisie, soyez très très chauds parce qu'Elpapacito arrive et je suis sûr et certain que cela va très très bien se passer », a-t-il dit à l'endroit des mélomanes.

Merveille Jessica Atipo

FOOTBALL

L'île Mbamou remporte le trophée de l'indépendance

Au terme de la première édition du tournoi inter arrondissements organisé par le Conseil consultatif de la jeunesse, l'équipe du district de l'île Mbamou dénommée « FC Gayama » a remporté le trophée en battant celle du cinquième arrondissement de Brazzaville, Ouenzé, par un but à zéro.



Le tournoi a été placé sur le thème « Jeunesse et indépendance ». Pour le secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la jeunesse, Michrist Kaba Mboko, ces retrouvailles sportives contribuent à la consolidation de la paix et de l'unité nationale. Il s'est, par ailleurs, réjoui de l'atmosphère non violente qui l'a caractérisé, dix jours durant.

De son côté, la députée de la circonscription électorale unique de l'île Mbamou et marraine de l'équipe éponyme, Esther Ahissou Gayama, a exprimé toute sa joie et la fierté de son district d'avoir remporté la première édition de ce tournoi. « L'île Mbamou s'inscrit désormais, pour cette année 2024, dans la droite ligne de l'année de la jeunesse. Elle doit être présente et active dans toutes les activités juvéniles. Les jeunes de l'île Mbamou dédient le présent trophée au chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso », a-t-elle déclaré. Pour le capitaine de l'équipe de l'île Mbamou, Espoir Ebamé, le résultat positif que sa formation a réalisé est le fruit de la détermination et de la cohésion. « Nous nous sommes battus dès les premiers matches de ce tournoi comme de bons diables », a-t-il dit.

Notons que les quatre premières équipes ont reçu des médailles et des enveloppes financières.

Rude Ngoma

LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS

L'AC Léopards de Dolisie déjà dos au mur

Le représentant congolais à la prestigieuse compétition africaine des clubs est condamné à l'exploit le week-end prochain, en Algérie, face au CR Belouizdad s'il veut poursuivre cette campagne. La tâche s'annonce rude en tenant compte des conditions de préparation de l'AC Léopards de Dolisie.

Les Fauves du Niari effectuaient leur retour en compétition africaine sept ans après. L'Athlétique club Léopards, qui recevait pour la première fois de son histoire en dehors de Dolisie, a tout fait de travers. Impuissant, il s'est logiquement incliné 0-2 face au CR Belouizdad. Les Algériens ont pris une sérieuse option vers la qualification pour le deuxième tour préliminaire.

Talal Ishac Boussoufs, parti de très loin, a passé en revue toute la défense pour punir une équipe qui manque d'agressivité et inscrire le premier but à la 32e minute. Son coéquipier Mohamed Naoufel Khacef l'a imité à la 84e minute en marquant dans un angle impossible. « On leur donne la

main. Le premier but, par exemple, c'est la naïveté défensive. On ne peut pas encaisser ce genre de but. Le second but; sur cet angle, c'est impossible », a expliqué Hugues Ondina. Le coach des Léopards a assisté à la défaite de son équipe à distance. Pour manque de licence A CAF, il n'était pas autorisé à s'asseoir sur le banc de touche.

La page de la première manche étant désormais tournée, il faut se concentrer pour le second acte où les chances des Léopards actuels sont très minces. « Ils ont marqué des buts



AC Léopards de Dolisie s'incline à l'aller/Photo Kwamy

dans les tribunes. A Dolisie, on aurait pu avoir un peu plus de supporters et cela pouvait changer aussi notre état d'esprit ».

En Coupe africaine de la Confédération, le match qui devait opposer le club équato-guinéen du FC 15 de Agosto à l'AS Otohô, le 17 août, ne s'est pas disputé alors que les Congolais se trouvaient en Guinée équatoriale. La Confédération africaine de football a pris la décision que les deux manches se joueront désormais à Brazzaville.

Le FC 15 de Agosto va recevoir à l'aller l'AS Otohô, le 25 août au stade Alphonse-Massamba-Débat dans un match qui se jouera à huis clos. « Le FC 15 de Agosto sera responsable de tous les coûts liés à l'organisation du match aller », indique la Confédération africaine de football (CAF). Le match retour se jouera deux ou trois jours plus tard avec les supporters et l'AS Otohô sera responsable de son organisation.

James Golden Eloué

LIGUE DÉPARTEMENTALE DU SPORT DE TRAVAIL

Les meilleurs joueurs et équipes récompensés

La Ligue départementale du sport de travail a primé, le 17 août, les équipes championnes et les meilleurs joueurs de la saison sportive 2023-2024. La cérémonie a eu lieu au complexe sportif de Pointe-Noire, sous la houlette de Joseph Biangou Ndinga, directeur départemental des sports et de l'Education physique.

Le bureau exécutif de la Ligue a primé les équipes et les joueurs qui ont exprimé avec envie leur talent durant un mois et demi de la compétition dans les deux disciplines retenues, à savoir le football pour les messieurs et le nzango pour les dames. L'équipe de football de la Coraf et celle de nzango l'AS Conseil ont conservé la palme d'or en s'adjudgeant chacune un nouveau titre dans leur palmarès.

Les trophées et les enveloppes ont été remis aux championnes et à leurs dauphines par discipline, notamment la Coraf et Ubipharm chez les messieurs, l'AS Conseil et ACSI chez les dames. Des pièces d'étoffe ont été remises aux trois meilleures joueuses qui ont marqué plus de KO (C'est-à-dire les points). Il s'agit de Bithe Boukangou de Ilogs, Yoka de ACSI, Bakala du Conseil congolais des chargeurs.

De même, les trophées de fair-play ont été respectivement décernés à Ilogs au football et à Crédit du Congo au nzango.

Par ailleurs, pour encourager les femmes âgées à la pratique du sport, le président de la Ligue du sport de travail, Peter Moka, a remis à trois sexagénaires qui ont participé au championnat de nzango une pièce d'étoffe chacune. Il s'agit d'Anick Mouloungou, de Loufoua et de Micheline Diambou.

C'est ainsi qu'au nom de toutes ces femmes, Mme Loufoua a exprimé sa gratitude envers la Ligue. « Je remercie le président de la Ligue pour cet acte et que cela ne s'arrête pas à cette édi-



Les trois sexagénaires après la réception des pièces d'étoffe/Adiac

tion. Je pratique le sport depuis ma jeunesse, c'est pourquoi je me maintiens en forme. J'appelle toutes ces femmes qui n'exercent pas les activités sportives d'embêter le pas. Le sport est très important pour la femme et chasse les maladies », a-t-elle dit.

Très satisfait de l'aboutissement de ce championnat qui est le dernier de son mandat à la tête de la Ligue, Peter Moka a remercié sincèrement tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à sa réussite. « Félicitations à tous les travailleurs, car cette compétition vous est réservée. Nous n'avons pas eu affaire aux joueurs d'élite. Pour cela, nous remercions respectivement la Ligue départementale de football et celle de nzango moderne avec lesquelles nous avons travaillé en collaboration dans la mise en place des licences pour éviter l'injonction des joueurs d'élite dans notre championnat. Le sport de travail, c'est l'épanouissement, c'est jouer ensemble.

Nous remercions également les responsables des entreprises qui ont pris part à ce championnat qui marque la clôture de la saison sportive 2023-2024 », a-t-il indiqué.

De son côté, le directeur départemental des Sports, Joseph Biangou Ndinga, a félicité la Ligue pour l'organisation réussie de cette compétition. « Les championnats qui prennent fin ont donné une occasion privilégiée à nos sportifs et sportives de se mouvoir avec rythme et cadence, gage d'une santé physique, psychologique, physiologique apportant une valeur ajoutée aux activités économiques des différentes entreprises au quotidien. C'est ici l'occasion de féliciter la Ligue de sport de travail pour la bonne organisation de ce championnat », a-t-il dit. Il a félicité les meilleures équipes et demandé aux perdantes de bosser davantage pour intégrer la catégorie des gagnantes.

Charlem Léa Itoua

ici, ce n'est pas impossible qu'on arrive à réaliser autant au retour. Il faut bien se préparer tactiquement et athlétiquement. Il faut avoir des ressources pour répondre à cette activité d'en face parce qu'ils ont travaillé sur les transitions rapides. C'est leur jeu », a souligné le coach. Et d'ajouter : « Dolisie nous a manqué parce qu'il nous a manqué de la présence et de l'influence

64^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Des jeunes de Djiri unis autour d'une marche sportive

Plusieurs dizaines de jeunes de Djiri, 9^e arrondissement de Brazzaville, ont marché le 17 août sur une distance d'environ 10 km, marquant la célébration du 64^e anniversaire de la République du Congo. Initiée par l'élu local, Mavy Mbongo, l'activité sportive a permis aux participants d'affermir leurs liens d'amitié et de discuter des sujets d'intérêt général.



Les participants à la marche sportive/DR

Les marcheurs ont saisi l'occasion pour renforcer leur cohésion et travailler sur le maintien en forme de leur corps, tous vêtus en tenue de sport aux couleurs tricolores vert-jaune-rouge. La marche sportive avait pour point de départ l'esplanade du CNRTV jusqu'à l'arrêt la ferme, en passant par le lycée Thomas-Sankara, avant le retour à cet établissement comme point de chute.

Peu après la marche, l'élu de la circonscription de Djiri, Mavy Mbongo, a donné le coup d'envoi des matches de gala qui ont opposé les deux équipes de Djiri2 à celles de Djiri1. Le but de ces activités, a justifié l'organisateur, est de renforcer le vivre-ensemble et la cohésion sociale en milieu juvénile à Djiri.

« L'activité sportive que nous organisons ce jour participe de la célébration de l'anniversaire de l'accession à la souveraineté internationale de notre pays, qui a eu lieu il y a deux jours. C'est aussi une manière pour nous, en tant qu'élu local, de renforcer le vivre-ensemble et la cohésion sociale en milieu juvénile dans notre circonscription, conformément à la vision du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso », a-t-il renchéri.

Cette idée de manifestation sportive était alors accompagnée d'un message politique, en l'occurrence, l'année de la jeunesse décrétée par le président de la République.

Fiacre Kombo

SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE

Distribution du guide pratique de la femme enceinte

Un lot du guide pratique de la femme enceinte et de la femme allaitante a été remis, le 14 août au centre de santé intégré (CSI) de Siafoumou, dans le 5e arrondissement Mongo Mpoukou, par Alphonse Kikondi, président communal de l'Association congolaise pour le bien-être familial (ACBEF) à Victorine Bipoumbou, cheffe dudit CSI, en présence des partenaires et invités.

La remise du document est intervenue un mois après la cérémonie officielle de sa distribution qui fait partie de la seconde phase du projet «Kengula mwana» (Prendre soin de l'enfant), lancé en 2020 par l'ACBEF, en partenariat avec la société Chevron Congo S.A.U. Cette phase 2023-2024 vise à distribuer le guide élaboré dans sa partie pilote, peu après la première en 2020-2022 qui a contribué à l'amélioration des connaissances de la jeune fille sur les méthodes contraceptives modernes, d'une part, et à la réduction du taux de mortalité chez la femme enceinte et chez le nourrisson, d'autre part. En présentant le document, Alphonse Kikondi a dit: «Ceguide, abondamment illustré pour faciliter la lecture et la compréhension de son contenu par les utilisatrices, contient l'essentiel des informations données dans les différents CSI aux femmes enceintes et allaitantes en consultation. C'est un manuel consacré essentiellement à la prise en



La photo de famille après la remise du guide au CSI de Siafoumou/Adiac

charge de la femme enceinte, à la consultation prénatale, à la prévention et au traitement du paludisme ainsi que d'autres pathologies au cours de la grossesse, au tétanos maternel et néonatal, à l'alimentation, à la covid-19, aux méthodes contraceptives modernes adaptées aux femmes allaitantes ».

Réceptionnant le manuel, Victorine Bipoumbou, cheffe du

centre, a renchéri: «Ce document va contribuer à la réduction du taux de mortalité maternelle et néonatale et permettre de bien suivre la femme enceinte mais aussi les jeunes filles en état de grossesse et celles qui allaitent fréquentant notre centre ».

Félicitant l'initiative de l'ACBEF qui a élaboré ce guide avec l'appui de la société Chevron, Grâce Bakabadio, représentant

de la direction départementale de la Population, a ajouté que ce manuel est d'un apport inestimable pour les femmes enceintes et allaitantes, car il donne toutes les informations nécessaires pour leur santé et celle du nouveau-né.

Avant le CSI de Siafoumou, le guide a été remis également dans les districts sanitaires de Lumumba, Mvou Mvou, Tié-Tié, Loandjili, Ngoyo sans oublier

Tchiamba Nzassi.

Signalons que près de 89 000 exemplaires de ce document qui participe aussi à la lutte contre la mortalité maternelle et à la réduction des besoins non satisfaits en planification familiale, à se protéger contre le risque des grossesses non désirées, les infections sexuellement transmissibles y compris le sida, vont être distribués au niveau national aux femmes enceintes et à celles qui allaitent, notamment dans les douze départements du pays.

D'après le Programme national de développement sanitaire, la prévalence contraceptive reste très faible (20 %). Le taux de mortalité maternelle est estimé à 426 décès pour 100 000 naissances vivantes et celui de la mortalité infantile est de 76 pour 1000 naissances vivantes. 26 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique et 14% d'entre eux ont une insuffisance pondérale et la prévalence moyenne des petits poids à la naissance est de 13 %.

Hervé Brice Mampouya

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Après deux mois de trêve estivale, les championnats européens reprennent successivement, dont la Ligue 2 et ses nombreux joueurs congolais ou d'ascendance congolaise.

Ligue 2, 1^{re} journée

Passé cet été de Pau à Clermont, Mons Bassouamina retrouvait son ancien club en ouverture de cette saison 2024-2025. Aligné dans le couloir droit, l'international congolais a rarement été en situation de faire la différence. Il faut attendre la 52^e minute pour le voir apporter le danger aux abords de la surface. A la 59^e, son léger pressing pousse Kalulu à la faute sur sa relance et amène le 2-2 d'Henri Saivet. Il a été remplacé à la 85^e minute. Clermont et Pau se séparent sur le nul.

Grenoble réussit son entame de saison en battant Laval 2-1. Dans l'entrejeu, Nolan Mbemba était titulaire au poste de relayeur. Une bonne ouverture dans la profondeur pour Ba, qui centre en retrait (21^e min). En revanche, il manque de spontanéité sur une contre-attaque lavalloise, sans conséquence (32^e min). A la 60^e, l'ancien Havrais trouve le décalage pour Ba, qui lance l'action du 1-0.

A la 64^e minute, Mbemba récupère le ballon devant un Lavallois et sert Benet, qui amorce l'action, bien construite, du 2-0. Simple et efficace. Sorti à la 88^e minute après une prestation intéressante.

Première titularisation pour Jesah Ayessa Ondze, aligné dans l'axe de



Premier match officiel pour Mons Bassouamina sous le maillot de Clermont Foot/DR

la défense de l'AC Ajaccio, hôte de Rodez. Costaud et volontaire, mais parfois pris de vitesse, il a une belle marge de progression. Remplaçant au coup d'envoi, Christopher Ibayi est entré à la 60^e minute.

Dans les rangs ruthénois, Loni Quenabio occupait le flanc gauche de la ligne arrière.

L'ACA l'emporte finalement 1-0.

Promu après son titre de champion de National, le Red Star a raté son retour, puisque les Audoniens s'inclinent lourdement à Amiens (0-3). Sans Fred Dembi, entré à la 85^e minute, le Red Star va bien entrer dans son match avant de subir la domination des Picards, qui ont souvent appuyé sur la droite de la défense à trois, occupée par Josué Escartin.

Arrivé en provenance de Brest cette semaine, le défenseur franco-congolais de 21 ans a souvent été mis en difficultés, à l'image de cette double perte de balle à la 32^e minute.

Sur le second but picard, il se protège et laisse passer la superbe frappe de Léautey en lucarne (57^e min). Remplacé à la 64^e minute.

Dans les rangs amiénois, Yvan Ikia Dimi n'était pas dans le groupe.

Suite de cette première journée lundi soir avec la réception de Lorient (Loris Mouyokolo) par Martignes (Alain Ipiélé). Dans le même temps, Bastia (Steevy Mazikou) se rendra à Metz.

Angleterre, 2^e journée, 2^e division

Entré à la 87^e minute, Han-Noah Massengo sert Guömondsson qui marque le 5^e but (92^e min) de Burnley face à Cardiff (5-0).

Belgique, 4^e journée, 1^{re} division

Expulsé à Dender, Mark Mampassi était suspendu lors du succès de Courtrai face au Standard de Liège (1-0).

Le Cercle de Bruges prend un point à Louvain (1-1). Titulaire dans l'axe gauche de la défense, Senna Miangué a été averti à la 88^e minute.

Belgique, 1^{re} journée 2^e division

Relégué en juin dernier, le RWDM est tenu en échec sur son terrain par Eindhoven (1-1). Avec Christ Makosso titulaire en défense centrale.

Sans Yannick Loemba, absent du groupe, le RFC Liège coule à domicile face à Eupen (0-3).

Bulgarie, 5^e journée, 1^{re} division

Ryan Bidounga est resté sur le banc lors du match nul du CSKA 1948 chez le Lokomotiv Sofia (0-0).

Israël, Toto Cup, match pour la 13^e place

L'Hapoel Haifa de Fernand Mayembo, titulaire, s'incline face à Ashdod (2-4). Le club du défenseur central se classe donc 14^e de ce tournoi de pré-saison, prélude au championnat qui débutera le 28 août.

Italie, 1^{re} journée, 1^{re} division

Antoine Makoumbou n'est pas entré en jeu lors du match nul de Cagliari face à la Roma (0-0).

Parma est tenu en échec par la Fiorentina (1-1), sans Gabriel Charpentier, non retenu.

Warren Bondo était titulaire lors du match nul de Monza à Empoli (0-0).

Camille Delourme

CONGO-GUINÉE BISSAU

Umaro Sissoco Embaló a séjourné à Brazzaville

Le président de la Guinée-Bissau a échangé en tête-à-tête, le 17 août, avec son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso, au Palais du peuple à Brazzaville.

Les deux chefs d'Etat ont évoqué les possibilités d'intensification des relations bilatérales entre le Congo et la Guinée-Bissau. Ils ont également parlé des questions d'actualité internationale, notamment des crises en Libye et dans la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest. Les relations entre ces deux pays ont pour base, entre autres, l'accord-cadre de coopération conclu le 11 janvier 2022 à Bissau, qui vise à favoriser les accords sectoriels dans plusieurs domaines.

Le Congo et la Guinée-Bissau peuvent développer leur coopération dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche, du tourisme et de l'énergie.

La visite du chef de l'Etat bissau-guinéen au Congo s'inscrit dans le cadre des consultations régulières entre lui et le président Denis Sassou N'Guesso.

La Rédaction



Les présidents Denis Sassou N'Guesso et Umaro Sissoco Embaló DR

COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES

L'ARPCE dévoile son enquête sur les réseaux mobiles

L'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE) a dévoilé, le 14 août à Brazzaville, les résultats de sa dernière enquête exhaustive sur la qualité des réseaux mobiles au Congo. Cette étude minutieuse, menée sur une période de six semaines, du 7 juin au 18 juillet, a scruté les services voix et data en 2G, 3G et 4G des deux principaux opérateurs du pays : MTN Congo et Airtel Congo.

L'enquête, présentée par Benjamin Mouandza, directeur des réseaux et services des communications électroniques de l'ARPCE, a couvert presque tout le territoire. Les mesures ont été effectuées non seulement dans les deux plus grandes villes du pays, Brazzaville et Pointe-Noire, mais aussi le long des deux principales routes nationales. De plus, neuf villes de l'intérieur ont été incluses dans l'étude : Gamboma, Oyo, Owando, Ouesso, Kintélé, Mouyondzi, Madingou, Nkayi et Dolisie, offrant ainsi un panorama complet de la situation des réseaux mobiles à travers le Congo. L'étude a mis en lumière une amélioration significative de la couverture 2G et 3G sur les routes nationales. Les tronçons Yié-Mindouli sur la route nationale n°1 et Lifoula-Makoua sur la route nationale n°2 bénéficient désormais d'une meilleure couverture en téléphonie mobile. Ce progrès est attribué à deux facteurs principaux : les sanctions infligées par le régulateur et l'obligation de couverture imposée aux opérateurs, notamment grâce à la mise en place de l'itinérance nationale.



Benjamin Mouandza, au centre, lors de son exposé / Adiac

Des défis persistants à relever

Malgré ces avancées, le rapport souligne que des efforts conséquents restent à faire. Dans le Sud du pays, Airtel doit renforcer sa couverture 3G à Nkayi, Dolisie et Kintélé. MTN, quant à lui, fait face à des défis similaires à Mouyondzi, Madingou, Dolisie et Kintélé.

La situation est également préoccupante dans le Nord du pays. MTN doit améliorer sa couverture et sa qualité 2G de manière globale, ainsi que sa 3G à Gamboma, Owando et Ouesso. Airtel n'est pas en reste, avec des progrès à faire en 2G dans ces mêmes villes.

Brazzaville et Pointe-Noire, malgré leur statut de centres urbains majeurs, connaissent aussi des problèmes de cou-

verture et de qualité des réseaux, particulièrement en 2G. Benjamin Mouandza a insisté sur « la nécessité pour les opérateurs de réduire les échecs d'accès aux réseaux et les coupures en cours de communication », notamment sur les routes nationales.

Concernant l'internet mobile, la 4G tire son épingle du jeu en offrant de meilleures performances. En revanche, les opérateurs ont été appelés à améliorer la qualité de la 3G, particulièrement à Owando et Brazzaville pour Airtel, et à Oyo et Ouesso pour MTN.

Des sanctions et des réactions

Face à ces résultats qui mettent à mal les intérêts des consommateurs, l'ARPCE a décidé de

mettre en demeure les deux opérateurs, conformément à l'article 27 de la loi n° 9. Elle stipule que l'exploitation des réseaux et la fourniture de services de communications électroniques doivent respecter des règles de permanence, de qualité et de disponibilité.

Les opérateurs ont réagi à ces conclusions. Les représentants de MTN se sont réjouis des efforts consentis tout en reconnaissant la nécessité d'améliorer la couverture sur les routes nationales. L'opérateur a également expliqué que l'évaluation avait coïncidé avec des travaux d'optimisation de la qualité sur l'ensemble du territoire national, ce qui pourrait expliquer certains résultats négatifs.

Airtel, pour sa part, a confirmé les travaux menés sur les routes

nationales et a justifié certains résultats par une mise à jour logicielle effectuée sur son réseau du 14 au 20 juin, dans le cadre des améliorations en cours.

Un cadre légal et réglementaire strict

Il est important de souligner que cette évaluation s'inscrit dans le cadre légal et réglementaire congolais, notamment les lois n° 9 et 11 portant respectivement sur la réglementation du secteur des communications électroniques et la création de l'ARPCE. Elle répond également aux exigences des cahiers des charges liés aux licences d'exploitation des réseaux 2G, 3G et 4G acquises par les opérateurs.

Cette étude approfondie met en lumière les progrès réalisés par les opérateurs mobiles au Congo, tout en soulignant les nombreux défis qui restent à relever pour assurer une couverture et une qualité de service optimales sur l'ensemble du territoire national. Les mises en demeure servies aux opérateurs devraient les inciter à redoubler d'efforts pour améliorer leurs réseaux au bénéfice des consommateurs.

Quentin Loubou